

Maghdouché



La Tour de Notre Dame de Maghdouché

chroniques et les vestiges mis à jour. Les premières habitations étaient des grottes troglodytes; on en dénombre cinq, la plus large étant celle de "Sayedet-al-Mantara" (voir ci dessous). Sur les murs de la seconde, "Magharet el Maqdoura", qui se trouve à une centaine de mètres de Maghdouché, une figure de femme est sculptée dans un style primitif.

Les cananéens furent ses premiers habitants. En effet, les fils de Canaan fils de Cham fils de Noé, nommés phéniciens par les grecs, s'étaient installés entre le Mont Carmel au Sud et Ougarit au Nord. Plus tard arrivèrent les Ghassanides, membres d'une tribu arabe ayant embrassé le Christianisme. Originaires du Yémen, les Ghassanides avaient dès le 3ème siècle dressé leurs tentes en Arabie Pétrée, sur le territoire limítrophe de la Syrie et du Hidjaz. Vers 500.ap.J.C des combats leur donnent la

prépondérance sur la région de Syrie, Mont Liban et Palestine. Mais l'étoile de Maghdouché devait attendre le 17ème siècle et l'émir Fakhreddine II Maan, pour briller de tous ses feux; c'est de cette époque, en effet, que date le peuplement du village de Maghdouché, sous l'impulsion de l'évêque Afimos Saifi, sacré évêque de Sidon et de Tyr en l'an 1683, et qui était venu du Hauran quelques années auparavant, suivi d'une population à la recherche d'un lieu pour se fixer.

"Saydet-al Mantara" ou notre Dame de L'Attente: d'après une tradition multiséculaire, il était prohibé aux femmes juives de traverser les villes païennes. Aussi la Vierge Marie et les Saintes Femmes auraient-elles attendu Jésus en ce lieu, pendant qu'Il annonçait la Bonne Nouvelle à Sidon. Les évangiles attestent, d'ailleurs, que Jésus s'était rendu dans les territoires de Tyr et de Sidon et y avait accompli des miracles (Mathieu 15, 21-28 et Marc 7, 24-31.....). Certains exégètes croient même que Jésus aurait traversé Maghdouché en empruntant la route qui va de Sidon en Galilée via Marjayoun et Banias, ce chemin étant plus court que celui du littoral, d'où le nom "Darb" (chemin) donné au village d'à côté "Darb-el-Sine" ou encore "Darb-el-Gime": le premier venant du syriaque signifie la Voie du Levant, le second, du latin, signifie la Voie vers le Sommet.

La tradition rapporte que Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin 1er Le Grand, lui demanda en l'an 324 d'ériger une tour sainte dédiée à la Sainte Vierge, au même endroit où fut élevée le 16 mai 1963, du temps du Bienheureux évêque Basilio Khoury, la tour actuelle portant la statue de la Vierge en bronze. La tradition rapporte aussi que Sainte Hélène a dédié une icône au

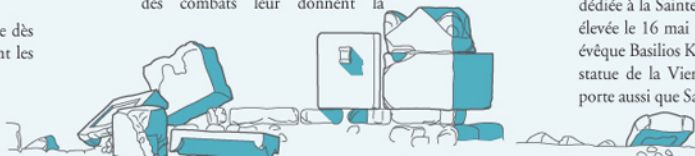
Maghdouché est située au Sud du Liban, dans le caza de Sidon, à 50km de Beyrouth. Juchée sur une colline à 200 mètres d'altitude environ, elle jouit, à l'Ouest, d'une vue panoramique sur Sidon et la méditerranée qui étale ses vagues bleues frangées d'écume. Les hauteurs protectrices du Mont Liban la surplombent à l'Est, et au Nord le regard parcourt les villes et les villages tout le long de la côte, ainsi que les champs d'agrumes, de caroubiers, de néfliers et les bananeraies... Par temps clair, on peut même voir, à l'horizon, Beyrouth. Vers le Sud, de petits villages se succèdent à perte de vue.

L'étymologie du terme Maghdouché selon Anis Freiha, dans sa nomenclature "Toponymie des Villages Libanais" est d'origine syriaque et signifie *Kaddassa* (accumuler) ou *Moukaddissoun* (accumulateurs), en référence aux moissonneurs qui, dans le temps, groupaient en monticules, le blé et autres grains.

Le mot pourrait aussi être associé à la racine "quds" par déformation du "Q" en "GH" et du "S" en "CH", et le terme serait alors synonyme de lieu saint ou de sainteté.

Histoire

Il semble que Maghdouché ait été habitée dès la plus haute antiquité comme en témoignent les



sanctuaire, et qui pourrait être l'une des quatre icônes dont parle l'évangéliste Saint Luc.

Au 8ème siècle et à cause des persécutions, les villageois camouflèrent la grotte; elle fut redécouverte par hasard au 17ème siècle grâce à un bergier qui essayait de sauver une chèvre tombée dans une fosse près de la grotte; il aperçut un autel ainsi que l'icône en bois.

Eblouie par la beauté du site, Astarté habita l'une de ces grottes (peut-être celle de Saydet el Mantara) situées au milieu de la pinède, des oliveraies et de la vigne. Les fidèles se regroupaient dans les cavernes de "Tabloun" à "Ain-el-Helwé", pour se diriger en procession, à travers un labyrinthe, vers la grotte, portant à la déesse les offrandes et les sacrifices.

Maghdouché est, actuellement, un lieu de pèlerinage comprenant :

La Grotte: aménagée en chapelle de 15m de long sur 7m de large, est l'endroit où la Sainte



Le Sanctuaire

Vierge aurait attendu Jésus. Un portique à trois arcades surmonté d'une croix, offert en 1868 par Jacques Abela - consul de Grande Bretagne à Sidon - pour avoir miraculeusement guéri d'une attaque d'apoplexie, orne l'entrée de la chapelle.

La Tour de la Sainte Vierge: haute de 40 mètres, la tour porte à son sommet une statue monumentale de la Vierge et l'Enfant Jésus. Elle abrite une chapelle ornée d'un grand tableau illustrant l'histoire de la grotte et celle de Jésus guérissant, à Sidon, la fille de la Cananéenne.

Le Chemin du Sanctuaire: Douze stèles en plein air relatent les événements bibliques qui se sont déroulés sur la terre sainte du Liban.

La Basilique: fut construite pour accueillir le grand nombre de fidèles qui affluent à Maghdouché durant le mois de Mai.

Le Castel de Franche Garde: A l'extrémité Nord de la colline se trouvent des citernes et les ruines d'un château Croisé qui contrôlait plusieurs vallées et la grande plaine de Sidon.

Le Village

L'Eglise "El-Saydé" (Notre Dame) se trouve dans le village de Maghdouché ; construite depuis cent ans dans le style Croisé, elle fut restaurée en 1994.

Juste à côté, se trouve - dit la tradition - **la tombe de la femme de Putiphar** qui, d'après la légende, doit épouser Joseph (le fils de Jacob) à la fin des temps. (Putiphar était eunuque et commandait la garde de Pharaon).

Maghdouché est un centre culturel, artistique et économique; un grand nombre d'écoles pri-



La Basilique

maires et secondaires s'y trouvent. Le nombre de musiciens y est particulièrement élevé, on en trouve pratiquement un dans chaque famille.

Le site est connu pour ses orangers dont les fleurs distillées donnent une excellente eau-de-fleurs-d'orangers (néroli) utilisée dans la pâtisserie et qui constitue un savoureux breuvage voire même un remède pour toutes sortes de maux. N'hésitez pas à en acheter.

Le raisin de Maghdouché est connu dans tout le Liban pour sa qualité exceptionnelle; sa vigne est "la Vigne du Soleil", et son vin délicieux.

Jadis, on y cultivait le blé. Les vieilles meules qui demeurent encore jusqu'à nos jours, en sont témoins. Maghdouché est aussi célèbre pour la petite industrie et sa main-d'oeuvre: ses couturiers et couturières, menuisiers, forgerons, cordonniers, tailleurs de pierre et bâtisseurs, sont recherchés par tout le Liban.

Les habitants de Maghdouché furent également des pionniers dans le domaine de la science



L'intérieur de la Grotte

et de la connaissance, c'est à leur initiative que fut fondé le premier hôpital à Sidon, capitale du Liban-Sud.

La Fête de la Nativité de la Sainte Vierge est célébrée le 8 septembre et les fidèles affluent de tout le Liban pour y participer; elle est marquée par toute sorte d'activités folkloriques: chants, danses, carillonnement de cloches, cavalcades, épreuves de force musculaireC'est l'occasion de déguster les succulentes pâtisseries du terroir et les mets libanais servis dans les restaurants à proximité du Sanctuaire.

Le Chemin du Sanctuaire

Les 12 stèles de ce chemin représentent 12 stations Bibliques et Chrétiennes évoquant des faits qui se sont déroulés au Liban.

1ère station : Les cèdres du Liban au Temple de Salomon (1 Rois 5, 19-20). Pour bâtir la Maison de Dieu, Salomon a choisi le cèdre du Liban qui lui fut envoyé avec des bâtisseurs par Hiram roi de Tyr.

2ème station : Le prophète Elie à Sarepta. (1 Rois 17, 1, 8-16). Au temps du prophète Elie 875 av. JC les fleuves tarirent par manque de pluie; le Seigneur envoya Elie à Sarepta chez une veuve qui le ravitailla malgré la disette; et elle fut sauvée ainsi que son fils; depuis, la huche de farine de la veuve et sa jarre d'huile ne se sont plus désemples.



Le portique de la grotte avec la statue de Notre Dame de l'attente

3ème station : Le prophète Jonas à Jiyé (Jonas 1, 2, 3, 1-5) Dieu a confié à Jonas la mission d'appeler les habitants de Ninive au repentir mais Jonas prit la fuite en mer ; alors la tempête se leva et il sut que sa désobéissance en était la cause; à sa demande il fut jeté en mer mais fut sauvé de la mort car une baleine dépechée par le Seigneur l'engloutit; après trois jours et trois nuits elle le restitua sur le rivage de Jiyé.

4ème station : Les Noces de Cana (Jean 2, 1-10) où Jésus à la demande de sa Mère accomplit son premier miracle en transformant l'eau en vin.

5ème station : Le Christ et la Cananéenne à Sidon (Matthieu 15, 21-28) La Cananéenne avait une fille possédée par le démon; A cause de sa grande foi Jésus lui sauva sa fille.

6ème station : Notre Dame de Mantara ou Notre Dame de l'Attente : D'après les Evangiles Jésus a visité plusieurs fois la ville de Sidon et y a accompli des miracles. Sa mère qui l'accompagnait l'attendait dans cette grotte.

7ème station : Jésus à Baniass (Matthieu 16, 13-19) Arrivé dans la région de Césarée Philippe, l'actuelle Marjayoun, Jésus demanda à ses disciples: "Au dire des hommes qui suis-je?" Simon Pierre répondit "Tu es le Christ fils de Dieu "; et Jésus le désigna bâtisseur de l'église « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon église »

8ème station : La Transfiguration sur le Mont Hermon (Matthieu 17, 1-5) Jésus Christ monta sur une haute montagne comme avant lui Moïse et Elie qui tous deux apparaissent dans la transfiguration; Jean Jacques et Pierre qui l'accompagnaient



Scènes du Chemin du Sanctuaire (4ème et 7ème stations)

virent son visage resplendir comme le soleil et ses vêtements devenir blancs comme la lumière.

9ème station : L'Apôtre St Thomas prêchant à Tyr (Jean 14, 5-6). Thomas l'un des douze apôtres, surnommé le Jumeau, est allé à Tyr annoncer la parole de Dieu.

10ème station : St Paul à Sidon (Acte des Apôtres 27-3) St Paul était en partance pour Rome afin de comparaître devant l'empereur. Arrivé à Sidon la mer se leva; le centurion Julius l'autorisa alors à accepter l'hospitalité de ses amis qui habitaient Sidon.

11ème station : Le Liban est une Terre Sainte qui a donné au monde un grand nombre de Saints : St Charbel, Ste Rafqa, St NeemetAllah el Hardini, le vénéré père Jacques le Capucin et le père Béchara Abou-Mrad.

12ème station : Le Pape Jean Paul II avait déclaré en 1990 à Compostelle «Le Liban, plus qu'un pays, est un message»



Maghdouche - Vue Générale

Liban - Ministère du Tourisme
550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban
Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4. Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735
Web site: www.destinationlebanon.gov.lb
E-Mail: mot@lebanon-tourism.gov.lb
© Tous droits réservés

Texte: Françoise Hbejka et Archevêché de Sidon

Distribuée gratuitement

